

**RESTAURATION INTERIEURE**  
**RESTAURATION DES PEINTURES EN GRISAILLE DE M.J. GEERAERTS**  
**ET DES LAMBRIS**

**PROJET - DCE**  
Mars 2025

---

**RAPPORT DE PRÉSENTATION**

---



**Maître d'ouvrage**

---

ÉTAT – Préfecture de la Région Hauts de France - Direction Régionale des Affaires Culturelles  
Hôtel Scrive 1 à 3 rue du Lombard CS 80016 - 59041 Lille cedex – Tél. : 03.20.06.87.58

**Maître d'œuvre**

---

**Pascal PRUNET ACMH**  
66 rue des Binelles - 92310 Sèvres - Tél. : 01 46 26 75 62 - [prunet.architecture@wanadoo.fr](mailto:prunet.architecture@wanadoo.fr)

**Cabinet PILTÉ Economiste**  
19 rue du Petit Musc – 75004 Paris - Tél. : 01.48.87.99.38 - [contact@cabinet-pilte.com](mailto:contact@cabinet-pilte.com)

Nord  
CAMBRAI  
**Cathédrale Notre-Dame de Grâce**

Avenue de la Victoire  
Classée M.H. le 09/08/1906

---

RESTAURATION INTÉRIEURE  
**RESTAURATION DES PEINTURES EN GRISAILLE DE M.J. GEERAERTS**  
**ET DES LAMBRIS**

**PHASE PROJET - DCE**  
Mars 2025

---

**RAPPORT DE PRÉSENTATION**  
Indice A

---

**SOMMAIRE**

---

- 1. Objet de l'étude**
- 2. Historique et description du monument**
- 3. Grisailles du transept**
  - 3.1. Description
  - 3.2. [Essai de dépose du profil d'encadrement](#)
  - 3.3. État sanitaire
- 4. Grisaille de la sacristie**
- 5. Autres décors du transept**
  - 5.1. Les lambris hauts
  - 5.2. Les lambris bas  
Description, État sanitaire, [Essai de dépose](#)
  - 5.3. Les blasons
- 6. Principes d'intervention**
- 7. Annexes**

- Étude préalable de Xavier Beugnot / Marie-Ange Laudet-Kraft / Atelier David Prot, novembre 2020.
- [Étude complémentaire de Xavier Beugnot, Atelier Centaure, Jean-Pierre Galopin, février 2025.](#)
- [Note d'observation de la dépose partielle du lambris bas, Entreprise Création Bois Concept, mars 2025.](#)

Dossiers séparés :

- Rapport iconographique
- Planches graphiques et photographiques.

## 1. OBJET DU PROJET

---

La présente étude s'inscrit dans la continuité de l'opération de restauration des intérieurs de la Cathédrale Notre-Dame de Grâce de Cambrai (parements et vitraux), monument classé à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1906.

Parallèlement à cette opération, la DRAC a fait réaliser une étude préalable à la restauration des neuf peintures à l'huile en grisaille de Martin Joseph GEERAERT de grands formats, situées dans le transept de la cathédrale et dans la sacristie. Cette étude de Xavier BEUGNOT, Marie-Ange LAUDET-KRAFT et Atelier David PROT a été remise en novembre 2020.

La présente étude a pour objet la restauration de ces grisailles, sur la base de ce diagnostic, mais également de leur support bois, des lambris et des blasons afin de mettre au jour les parements actuellement masqués et permettre leur restauration dans la campagne de travaux sur les intérieurs en cours<sup>1</sup>.

Afin de mieux appréhender le travail de restauration à réaliser sur les grisailles et les lambris, la DRAC a fait procéder à des essais de dépose :

- Démontage partiel de l'encadrement d'une grisaille.
- Démontage partiel d'un lambris bas.<sup>2</sup>

Les interventions se situent :

- Dans le transept nord (chapelle saint-Joseph), avec :
  - o 4 peintures en grisaille et leurs lambris périphériques ;
  - o 1 lambris périphérique au tableau central<sup>3</sup> ;
  - o 3 lambris bas.
- Dans le transept sud (chapelle Notre-Dame-de-Grâce), avec :
  - o 4 peintures en grisaille et leurs lambris périphériques ;
  - o 2 lambris bas ;
  - o 6 blasons en bois peints sur les pilastres de part et d'autre de l'absidiole centrale.
- Dans la grande sacristie :
  - o 1 peinture en grisaille<sup>4</sup>. ;

*Nota : les textes modifiés par rapport à la version de mai 2023 sont en bleu.*

---

<sup>1</sup> L'opération est prévue en 7 tranches de travaux. Ceux du transept constituent la 5<sup>e</sup> tranche (tranche optionnelle 4). Les travaux ont démarré en septembre 2022.

<sup>2</sup> Les rapports de ces investigations sont joints en annexe.

<sup>3</sup> La restauration du tableau ne fait pas partie de l'étude.

<sup>4</sup> Aucune intervention sur les lambris de la pièce n'est prévue dans l'étude.

## 2. HISTORIQUE ET DESCRIPTION DU MONUMENT

### 2.1. Historique général

(1047) Première chapelle du Saint-Sépulcre

1054 Deuxième chapelle du Saint-Sépulcre

XIII<sup>e</sup> s. Troisième chapelle du Saint-Sépulcre

1498 Quatrième chapelle du Saint-Sépulcre

#### 1695 Cinquième chapelle du Saint-Sépulcre

L'année même où François de **SALIGNAC DE LA MOTTE-FENELON** devint le premier archevêque français de Cambrai, l'abbé et prélat du Saint-Sépulcre, Louis de MARBAIX, entreprit de construire une **nouvelle église** sur l'emplacement de celle qui existait alors. Le projet, qui ne devait concerner initialement que le chœur, s'étendit à la nef, seul le clocher édifié en 1542 est conservé.

1703 **L'édifice achevé** mesure d'après l'abbé DUPONT : « 65 pieds dans sa plus grande largeur (avec les bas-côtés), 125 pieds de longueur jusqu'au chœur dont la profondeur était de 95 pieds soit ensemble 220 pieds, sur 30 pieds de large »

1756-60 **Le peintre anversois M.S. GEERAERTS exécuta d'après Rubens, 9 toiles en grisaille reproduisant l'effet de la sculpture : une pour la sacristie, les 8 autres pour les chapelles latérales de la Sainte-Vierge et des Trépassés (aujourd'hui Saint Joseph).**

1790 En novembre, suite à l'abandon du clergé de ses privilèges, l'église est désaffectée et fermée.

1791 Le 22 mai, elle est rouverte pour servir d'église paroissiale au curé Pierre RENAUT.

1794 L'église sert de grange, puis de « Temple de la Raison ».

1800 L'église est vendue comme bien national. Toutefois, l'administration municipale en interdit la destruction sauvant ainsi l'édifice d'une probable disparition.

1802 L'évêque constitutionnel **Louis BELMAS rouvre l'église** du Saint-Sépulcre, rebaptisée Saint-Géry, suite à la signature du concordat de 1801, qui rétablit l'exercice du culte.

#### LA CATHÉDRALE

1804 Le 26 mars, **Louis BELMAS érige l'église en cathédrale** et achète l'ancienne demeure de l'abbé pour y installer l'évêché.

1859 Le 9 septembre, **un incendie endommage la cathédrale**, prenant naissance à côté des orgues puis s'étendant à la nef. Le mobilier fut détruit et les voûtes très détériorées.

**L'architecte cambrésien Henri de BARALLE et son fils André réussissent à faire démonter les grisailles pour les protéger<sup>5</sup>.**

L'archevêque René-François **REGNIER** souhaite construire un édifice entièrement nouveau, mais sous le conseil de Viollet-le-Duc qui y voit un bel exemple du style Louis XIV, la cathédrale est

<sup>5</sup> Étude préalable de Xavier Beugnot / Marie-Ange Laudet-Kraft / Atelier David Prot, novembre 2020, p.9.

finalement rénovée.

**1865** Le 3 juillet, les travaux commencent sous la direction d'Henri de **BARALLE**.

- Ouverture du déambulatoire, ajout de 5 chapelles latérales et absidiales (Sainte-Anne, Saint-Antoine de Padoue, Saint-Ghislain, du Sacré-Cœur, de Notre-Dame de Lourdes) et de la chapelle particulière de l'archevêque (Saint-Michel, à côté de celle de Notre-Dame de Grâce) ;
- Déplacement et modification de plusieurs pièces annexes dont la sacristie et l'oratoire capitulaire ;
- Démolition du clocher du chevet, début de la construction d'un nouveau en façade nord ;
- Maison accolées abattues pour faire place à un jardin entouré d'une grille ;
- Ajout d'un maître-autel monumental dans le chœur ;
- Ajout de riche ornementation sculptée sur la façade principale.

**Il est presque certain que les grisailles ont été restaurées à ce moment-là, au même titre que tout le reste de l'église.**

**Les boiseries et les encadrements peints et dorés datent de cette période de travaux, de même que l'aménagement de la sacristie avec les boiseries actuelles visibles et l'encadrement de la crucifixion<sup>6</sup>.**

**1871** Le lundi de Pâques 10 avril, la cathédrale est rendue au culte.

**1876** Le nouveau clocher est achevé, en dehors de l'édifice (65 m de haut).

**1894** Le mur du fond de la chapelle absidiale du transept sud est percé pour créer une grande niche circulaire et y déposer l'habitacle (actuelle chapelle Notre-Dame de Grâce).

**Le 12 mai : consécration de la cathédrale restaurée et agrandie, sous le vocable de l'Assomption de Notre-Dame.**

**1896** Le 11 mai, la cathédrale fut élevée au rang de basilique mineure par le Pape Léon XIII.

**1899** Aménagement des fonds baptismaux avec mise en place des lambris et de la grille.

**1905** L'archevêché est désaffecté et devient l'Hôtel des Postes, suite à la séparation de l'Église et de l'état.

**09/08/1906** Classement à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques

**1914** La première guerre mondiale éclate.

Durant les 4 années d'occupation, les offices continuent pour les soldats catholiques allemands.

**1917** En prévision de la bataille de Cambrai,

**« le 3 mai 1917, on enlève les grisailles et on les transporte dans la chapelle Saint-Michel... ces richesses artistiques seront protégées par des sacs de sable »<sup>7</sup>**

**Les peintures ont probablement été déposées, roulées et les châssis remis en place dans les boiseries sans les peintures<sup>8</sup>.**

**1918** Entre septembre et octobre, lors de l'avancée des armées alliées, la cathédrale est dévastée :

- Le clocher reçoit un obus qui l'éventre vers le milieu.

<sup>6</sup> Étude préalable de Xavier Beugnot / Marie-Ange Laudet-Kraft /Atelier David Prot, novembre 2020, p.11.

<sup>7</sup> « La cathédrale de Cambrai, 200 ans d'histoire », Bertrand Fauvarque, André Leblon, Denis Lecompte, Nord Patrimoine Éditions, pp 26-53.

<sup>8</sup> Étude préalable de Xavier Beugnot / Marie-Ange Laudet-Kraft /Atelier David Prot, novembre 2020, p.9.



- La couverture, principalement celle du transept, et les voûtes subissent de nombreuses détériorations ;
- D'autres désordres de maçonneries également sont à déplorer ;
- Les vitraux sont, sauf un, brisés ;
- Le mobilier et les statues endommagés.

**1919** « *Les grisailles emportées par les allemands dans leur retraite et retrouvées à Bruxelles avec d'autres œuvres d'art, sont de retour à Cambrai* »<sup>9</sup>.

**Des restaurations mineures seraient effectuées une fois les toiles remises en place**<sup>10</sup>.

La paix revenue, les travaux de restauration de la cathédrale commencent, dirigés par les inspecteurs et architectes des monuments historiques messieurs RATIER-GUET et AMANOVITCH.

**1931** Le 12 juillet, la cathédrale est à nouveau inaugurée.

**1939** « *Au début de la deuxième guerre mondiale, les œuvres d'art de la cathédrale font l'objet de mesures de protection* »<sup>11</sup>.

**Mais on ne sait pas vraiment si les grisailles ont été déplacées à cette occasion**<sup>12</sup>.

#### **RESTAURATIONS récentes**

**1989** Restauration des toitures hautes du bras sud du transept (1<sup>ère</sup> tranche). E. PONCELET, ACMH.

**1990** Restauration des toitures hautes du chœur (2<sup>e</sup> tranche). E. PONCELET, ACMH.

**1993-1994** Restauration des couvertures du transept Nord (3<sup>e</sup> tranche). E. PONCELET, ACMH.

**1998-2000** Restauration de la façade occidentale. V. BRUNELLE, ACMH.

**2003** Restauration de la chapelle axiale : Tombeau de Fénelon.

**2016** Restauration des parements intérieurs de la chapelle Sainte-Anne. V. BRUNELLE, ACMH.

**Années** Restauration du transept, bras nord et sud (enduit sur parements verticaux hauts et voûtes + ragréage  
**2000 ?** notamment au niveau des encadrements de baies)

<sup>9</sup> « La cathédrale de Cambrai, 200 ans d'histoire »

<sup>10</sup> Étude préalable de Xavier Beugnot / Marie-Ange Laudet-Kraft /Atelier David Prot, novembre 2020, p.10.

<sup>11</sup> « La cathédrale de Cambrai, 200 ans d'histoire »

<sup>12</sup> Étude préalable de Xavier Beugnot / Marie-Ange Laudet-Kraft /Atelier David Prot, novembre 2020, p.11.

## 2.2. Description générale

La cathédrale Notre-Dame-de-Grâce, orientée est-ouest, est située en amont de la porte sud de Cambrai (Porte de Paris), perpendiculairement à l'avenue de la Victoire, face à la place du Saint-Sépulcre et à son ancienne Chapelle des Jésuites. Un vaste parvis est aménagé devant la façade principale, à l'ouest.

Ce dernier état de la chapelle du Saint-Sépulcre, construite fin XVIIe - début XVIIIe siècle, est initialement composée de 3 vaisseaux : une nef de cinq travées bordées de bas-côtés, prolongée par un transept large saillant au nord et au sud, puis par un chœur de quatre travées, terminée par un chevet à abside en cul-de-four et entouré d'un déambulatoire desservant une petite chapelle axiale.

Elle est agrandie entre 1865 et 1871. Le déambulatoire est ouvert et se retrouve bordé de chapelles latérales et de deux chapelles rayonnantes. Viennent s'ajouter également, raccordés au niveau de la cinquième travée de la nef, la tour du clocher au nord et en symétrie au sud, une chapelle absidiale.

En 1894, le mur du fond de la chapelle absidiale du transept sud est percé et on y pratique une grande niche circulaire.

L'entrée principale se fait par le grand portail de la façade ouest, neuf marches au-dessus du parvis. Un accès secondaire (PMR) est aménagé depuis le beffroi, en façade nord.

Les grandes dimensions de l'édifice sont les suivantes :

Longueur - Seuil au chevet : $\approx$ 80m	Largeur au transept : $\approx$ 43m	- Hauteur sous voûte - Nef : $\approx$ 20m
Longueur - Nef : $\approx$ 40m	Largeur - Nef : $\approx$ 21m	- Hauteur sous voûte - Bas-côtés : $\approx$ 10m
Longueur - Chœur : $\approx$ 30m	Largeur - Chœur : $\approx$ 32m	- Hauteur sous voûte - Chapelles latérales : $\approx$ 8m

L'édifice est groupé avec deux autres bâtiments, sur son flanc sud :

- La sacristie, reliée à la cathédrale au niveau de la troisième travée du chœur ;
- L'ancien quartier abbatial, indépendant, abritant la Poste depuis 1905, implanté perpendiculairement au collatéral sud.

### Matériaux

Pour le principe constructif, trois natures de pierres ont principalement été utilisées :

- en soubassement : une pierre homogène et dure (de type Quartzite ou grès à ciment siliceux), de teinte gris clair ;
- en assises de rejaillissement : une pierre calcaire ferme (coquillère à crinoïdes), de teinte beige ;
- en élévation : une pierre calcaire tendre et crayeuse, de teinte jaunâtre.

La nef, le transept et le chœur sont couverts par un haut comble en ardoises.

L'essai de dépose de lambris bas réalisé en février 2025 a montré que la maçonnerie en arrière de ces éléments était constituée d'alternance d'assises en brique et en pierre calcaire.

### 3. Grisailles du transept

#### 3.1. Description

Grâce à l'étude préalable de 2020, nous savons que :

*Ce cycle de peintures en grisaille imitant des bas-reliefs sculptés a été réalisé par le peintre anversois Martin Joseph GEERAERTS (1707-1791), peintre anversois, « avec l'aide de son élève Sauvage de Tournai »<sup>13</sup>. Il s'agit probablement de Piat Joseph Sauvage qui a été son élève à l'académie d'Anvers. Ces deux peintres sont réputés pour leur habilité dans l'art des grisailles en trompe-l'œil imitant la sculpture ou le bas-relief, une particularité de la peinture flamande depuis le XVème siècle.*

*Le cycle de grisailles de la cathédrale Notre Dame de Grâce de Cambrai semble largement inspiré de P.P. Rubens (« la descente de croix », « la rencontre de Marie et Élisabeth » entre autres).*

*Deux signatures nous permettent de dater ce cycle précisément : « la Crucifixion » [dans la sacristie] semble débiter le cycle car elle est signée et datée de 1756, « la rencontre de Marie et Élisabeth » est datée de 1760 et semble achever cette entreprise.<sup>14</sup>*



Transept nord

Les 8 toiles du transept, cintrées en arc en plein cintre dans leur partie supérieure, possèdent des hauteurs allant de 506 à 543 cm et se divisent en 2 types :

- disposées sur les travées de part et d'autre de la travée axiale, elles possèdent un châssis courbe (largeur à la corde de 217 à 220 cm)
- disposées sur les travées droites près du chœur, elles possèdent un châssis droit et sont de plus grandes largeurs (de 273 à 286 cm).

Elles sont placées dans 4 des 5 pans de murs formant chacun des transepts.

<sup>13</sup> « La cathédrale de Cambrai », opuscule édité en 1970 pour servir de guide.

<sup>14</sup> Tous les textes en italiques sont des extraits de l'Étude préalable de Xavier Beugnot / Marie-Ange Laudet-Kraft /Atelier David Prot, novembre 2020.



Les scènes du Nouveau Testament représentées sont :

- Dans la chapelle sud, avant l'âge adulte de Jésus
  - o *La Présentation au Temple* (H : 506 cm ; L : 281 cm)
  - o *L'Annonciation* (H : 529 cm ; L : 220 cm)
  - o *La Rencontre d'Élisabeth et de Marie* (H : 524 cm ; L : 220 cm)
  - o *L'institution du Rosaire* (H : 506 cm ; L : 273 cm)
- Dans la chapelle nord :
  - o *Jésus au Mont des Oliviers* (H : 526 cm ; L : 286 cm)
  - o *La Descente de croix* (H : 541 cm ; L : 217 cm)
  - o *La Mise au Tombeau* (H : 543 cm ; L : 218 cm)
  - o *La Découverte du Tombeau Vide* (H : 524 cm ; L : 286 cm)

Les **toiles** sont faites de plusieurs lés, présentant des traces verticales parallèles :

- o 3 lés, la plus grande largeur (114 ou 115 cm<sup>15</sup>) est placée au centre, pour les châssis droits ;
- o 2 lés, en largeurs presque égales, pour les châssis courbes.

Les observations sur les faces indiquent des traces verticales différentes, mais sans l'accès au revers le mode d'assemblage des lés ne peut être déterminé avec exactitude.

*La toile originale est une toile de fibres libériennes constituées de lin ou de chanvre.*

*Les fils sont d'épaisseur très irrégulière. Le tissage est plutôt lâche.*

*La toile de rentoilage est une toile naturelle, constituée de fibres libériennes également (lin ou chanvre). Elle présente une armure toile et une texture plus fine et serrée que la toile originale.*

*Les œuvres sont toutes rentoilées à la colle de pâte sans couche d'intervention.*

**Les toiles** sont maintenues à leur châssis à l'aide de semences dans les chants. L'espacement est serré. Les têtes de semences sont très oxydées. On relève en plusieurs endroits de certaines œuvres des clous par la face.



Détail d'un clou par la face sur l'œuvre *L'Annonciation* – Chapelle Sud.



Détail de plusieurs clous fixés par la face dans l'œuvre *La Rencontre de Marie et Elisabeth* – Chapelle Sud.

Photos - Étude de diagnostic, 2020

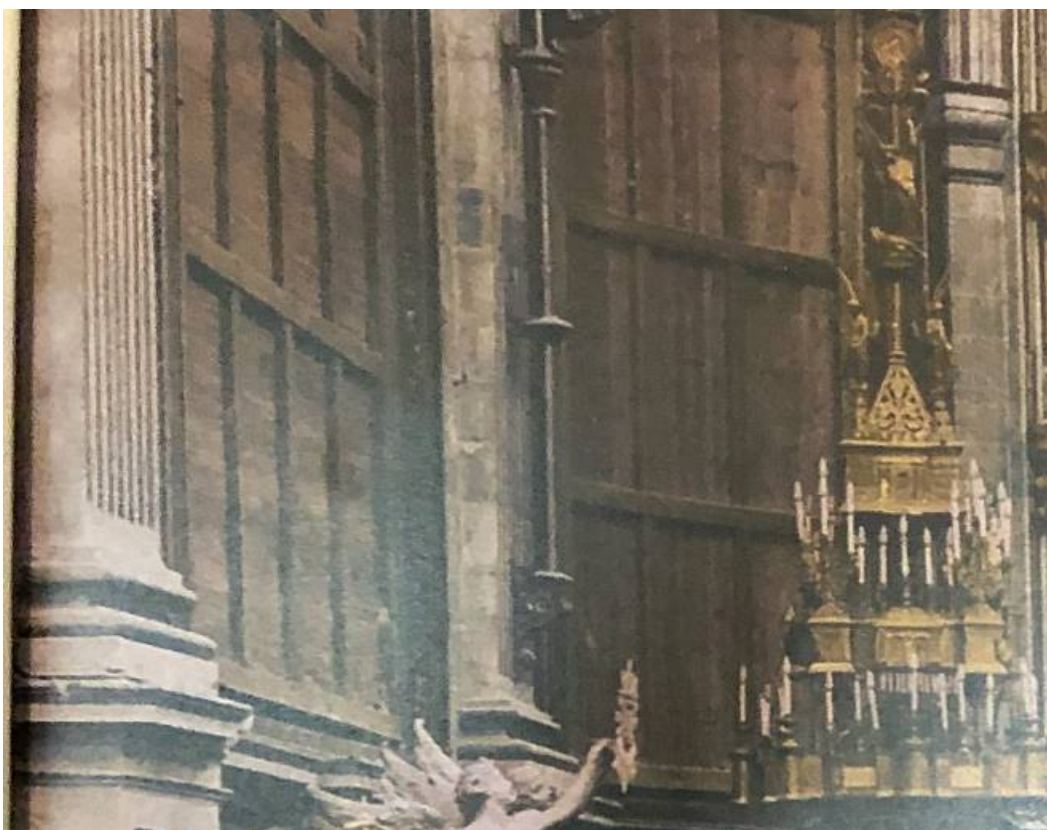
<sup>15</sup> Ces dimensions de lés de toile s'inscrivent dans les normes des capacités techniques des métiers à tisser du XVIII<sup>e</sup> siècle en Europe, d'après l'étude de diagnostic.

Les photos d'archives prises lors du démontage pour la Première Guerre Mondiale nous montrent les éléments en arrière des toiles :

- Un **platelage** bois est fixé sur la maçonnerie (largeurs estimées entre 16 et 20 cm, l'épaisseur reste inconnue) :
  - En lattes horizontales pour les châssis droits ;
  - En lattes verticales pour les châssis courbes.
- Un **châssis** bois à clés avec :
  - 1 cadre périphérique cintré en partie haute (L. 10 cm env x Ep. 4 cm) ;
  - 3 traverses horizontales découpant la hauteur en 4 parties égales (L. 8 cm env x Ep. 4 cm) ;
  - Des traverses verticales recoupant les 4 parties (légèrement moins épaisses) :
    - 3 traverses / 4 parties de largeur égale pour les châssis droits ;
    - 2 traverses / 3 parties de largeur égale pour les châssis courbes.

*Le cintre est de moins en moins marqué du bas vers le haut.*

On peut supposer que ces éléments sont en chêne.



Photos vers 1918 – Transept sud



En partie haute, le cintre est réalisé en 2 parties : les montants verticaux amorcent la courbe et viennent s'amincir sur un élément central cintré.

Les toiles possèdent un **cadre périphérique** servant de couvre-joint entre la toile et le lambris périphérique : il est composé de moulures agrémentées de 7 ensembles sculptés de motifs végétaux (2 aux angles, 2 au milieu des parties verticales, 2 à la base du cintre et 1 à la clé).

Le profilé est composé de 2 éléments distincts en bois ciré et doré : un profil faisant toute la largeur avec moulures rentrantes aux extrémités, sur lequel est cloué un profil aux moulures saillantes.

Les motifs sont sculptés avec le profil saillant.

Le cadre est fixé sur le châssis par des clous au niveau du bord intérieur doré. On remarque que les clous actuels sont proches d'anciens percements et les cloutages successifs ont provoqué des incidents dans le bois et la dorure.

Dans le transept sud, la dorure est étendue au tore central et sur les parties saillantes des éléments sculptés.





Détail d'un des assemblages à rainure et languette de la partie inférieure de l'encadrement de l'œuvre *Jésus au Mont des Oliviers* – Chapelle Nord.



Détail d'un des assemblages à joint vif de la partie supérieure de l'encadrement de l'œuvre *Jésus au Mont des Oliviers* – Chapelle Nord.



Clou et trace d'ancien clou sur bord intérieur doré (Transept nord)



Dorure sur encadrement du transept sud  
Joints de part et d'autre des parties sculptées

Photos - Étude de diagnostic, 2020

### 3.2. Essai de dépose du profil d'encadrement

Afin de mieux appréhender le procédé de dépose des grisailles, la DRAC a demandé à Xavier Breugnot de réaliser un essai de dépose du profilé bois d'encadrement servant de couvre-joint entre la toile et le lambris périphérique.

Ce démontage partiel a montré que :

- les profils bois de cet encadrement sont assemblés par tenon et mortaise et renforcés aux angles par des équerres en métal
- il existe un espace entre le châssis de la toile et le planchage bois (probablement collé au mur)
- le tableau repose sur des cales en bois, posées sur une traverse en bois (visibles sur la photographie du transept nord, post bombardements de 1918)
- le châssis du tableau a une épaisseur de 46 mm.



### 3.3. État sanitaire

#### Les toiles

L'étude de diagnostic relève de manière précise les altérations des toiles et des couches picturales.

En conclusion, **les toiles** d'origine ainsi que leur rentoilage de 1870 présentent de nombreuses altérations structurelles, elles ont souffert des 2 démontages dans l'urgence lors des guerres mondiales : plis de matières, avec pertes, cloques de rentoilage.

*Les rentoilages montrent aujourd'hui de grands signes de faiblesses. Les pertes d'adhésions locales (cloques et déformations) ainsi que les très nombreux soulèvements confirment la nécessité d'une reprise fondamentale du support. Deux peintures en particulier sont en danger sur le plan structurel à cause des très nombreux soulèvements, Le Christ au Mont des Oliviers et la Descente de Croix de la chapelle nord.*

*L'état de présentation des neuf grisailles est soit médiocre, soit mauvais ou très mauvais en fonction de leurs altérations respectives : encrassement d'importance variable, déjections de chauve-souris, recouvrement par un vernis oxydé d'épaisseur variable.*

Les différentes interventions de restauration antérieures sont également repérées : réparation de déchirures, pièces ou incrustations de toile, masticage de lacunes, repeints.

Le mauvais état des ensembles nécessite une intervention de restauration importante, avec un signalement d'urgence pour *Le Christ au Mont des Oliviers*.

#### Les châssis

Leur état n'a pas pu être constaté, car aucune dépose de toile n'a été faite. Mais on peut supposer que leur état est bon, car les constats faits sur les toiles ne montrent aucun désordre provenant des châssis en arrière.

Datant de l'importante restauration entre 1865 et 1871, ils sont plus récents que les toiles et n'ont pas subi de dépose depuis. Les éventuels dégâts causés par les guerres ont probablement été restaurés avant chaque repose des toiles.

#### Les encadrements

L'état général est bon, aucun élément important ne manque : des fissures apparaissent sur certains tores centraux et les sculptures présentent quelques manques (éléments saillants fragiles lors de manipulations).

Les bords intérieurs présentent de nombreuses épaufrures. Les différents cloutages ont provoqué des micro fissurations dans cette partie fine du bois, mais également des manques dans la dorure. Elle n'a pas été complétée à chaque repose.

La dorure est très partielle : elle présente de nombreuses lacunes et écailles.

#### 4. Grisaille de la sacristie

La grisaille de la sacristie, représentant la crucifixion, a été mise en place dans un ensemble de lambris en bois ciré, couvrants les 4 murs de la pièce. Elle se différencie par ses dimensions inférieures aux grisailles du transept (L 198 cm x 300 cm), par son arc en anse de panier en partie haute et son encadrement de dimensions moindre et sans dorure.



Les déformations de la toile permettent d'identifier le châssis, composé d'un cadre, un montant central et de 3 traverses. 2 lés composent la toile.

De par son emplacement, *l'œuvre est moins encrassée* : elle est, d'une part, soumise à moins de facteurs néfastes (chauve-souris, cierges) et, d'autre part, plus accessible pour être dépoussiérée de temps en temps, contrairement aux grisailles du transept.

*Son état structurel est bon ; son état de présentation est altéré en raison du vieillissement des matériaux de restauration utilisés lors des précédentes interventions. Sur le plan visuel, l'impression est chaotique, la vision perturbée par les chancis opacifiant la matière et par les nombreuses taches claires et foncées des repeints anciens.*

## 5. Les autres décors du transept

Concernant **l'aménagement du transept**, aucune grisaille n'a été réalisée pour les travées axiales du transept, car deux autels étaient installés en miroir. Aucune archive sur l'aménagement initial de ces autels et des grisailles n'a été retrouvée.

Lors des travaux de restauration en 1865, des lambris sont mis en place dans le transept : la photographie de 1893 (avant la construction de l'absidiole en 1894) montre que le tableau « le mariage de la vierge »<sup>16</sup> se situait au-dessus de l'autel dédié à Notre-Dame de Grâce, avec des lambris périphériques.

Les blasons en bois des armes des villes principales du diocèse sont mis en place autour de la travée axiale. Le blason de Cambrai est positionné sur la clé de l'arc, il est saillant et semble en bois, comme les 6 autres placés sur les pilastres.

*En 1894, la chapelle [Notre-Dame de Grâce] fut embellie et enrichie ; le mur du fond est percé et on y pratiqua la grande niche circulaire qui renferme l'habitable<sup>17</sup>. L'autel de 1865 est alors complètement remplacé dans cette chapelle. Le blason central a également dû être remplacé : au même emplacement, il est dorénavant en pierre sculptée, insérée dans la maçonnerie de parement.*

Le plan de 1899 montre que l'autel au nord a été conservé.

Il est également intéressant de noter que lambris périphériques et les encadrements des grisailles du transept sud ne présentent pas encore de dorure sur la photographie de 1893 (ni les parements maçonnés<sup>18</sup>) mais elles sont visibles sur la photographie de 1918.

Aujourd'hui, si les dispositions n'ont pas été modifiées au sud depuis 1894, dans le transept nord, l'autel a été supprimé et remplacé par des lambris, reprenant le découpage des lambris voisins et avec le tableau « le mariage de la vierge ». Il n'est pas possible de savoir si la mise en place du tableau a été faite à la construction de l'absidiole ou ultérieurement, à la dépose de l'autel. Les lambris de cette travée mis en place en remplacement de l'autel sont probablement plus récents (ils présentent une teinte légèrement plus foncée).

Une planche graphique datant de 1899 présente le projet des lambris des fonds baptismaux dans le collatéral sud, le transept nord a pu être modifié également à cette période.

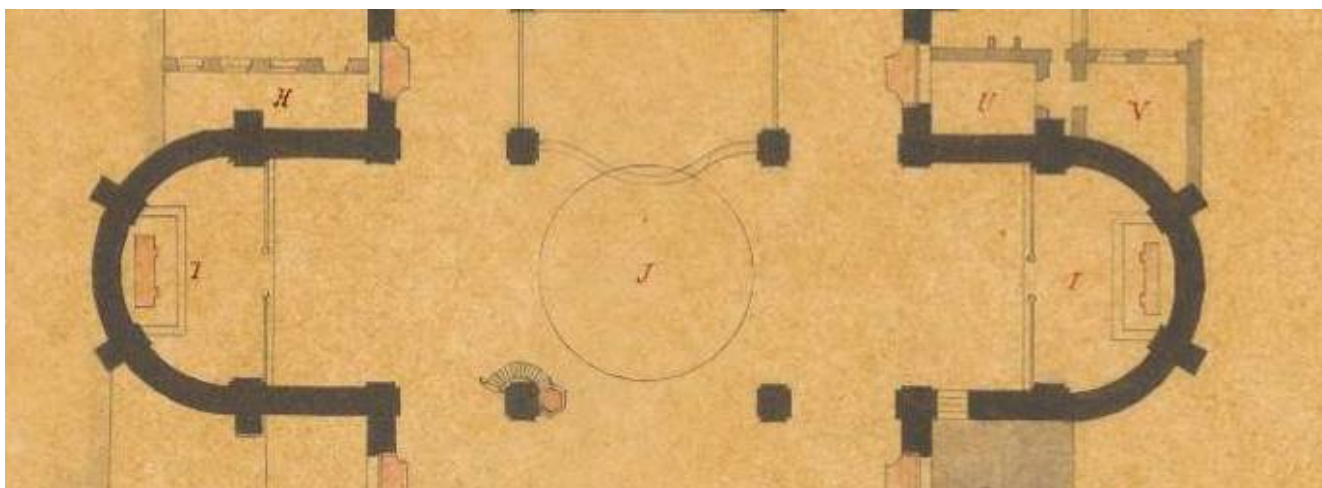
<sup>16</sup> Peinture (H. 346 x L. 236cm avec partie haute cintrée) datant de la 2<sup>e</sup> moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, classée au titre objet le 21/01/1974. Toile restaurée par Genovesio en 1981.

<sup>17</sup> « La cathédrale de Cambrai », opuscule édité en 1970 pour servir de guide.

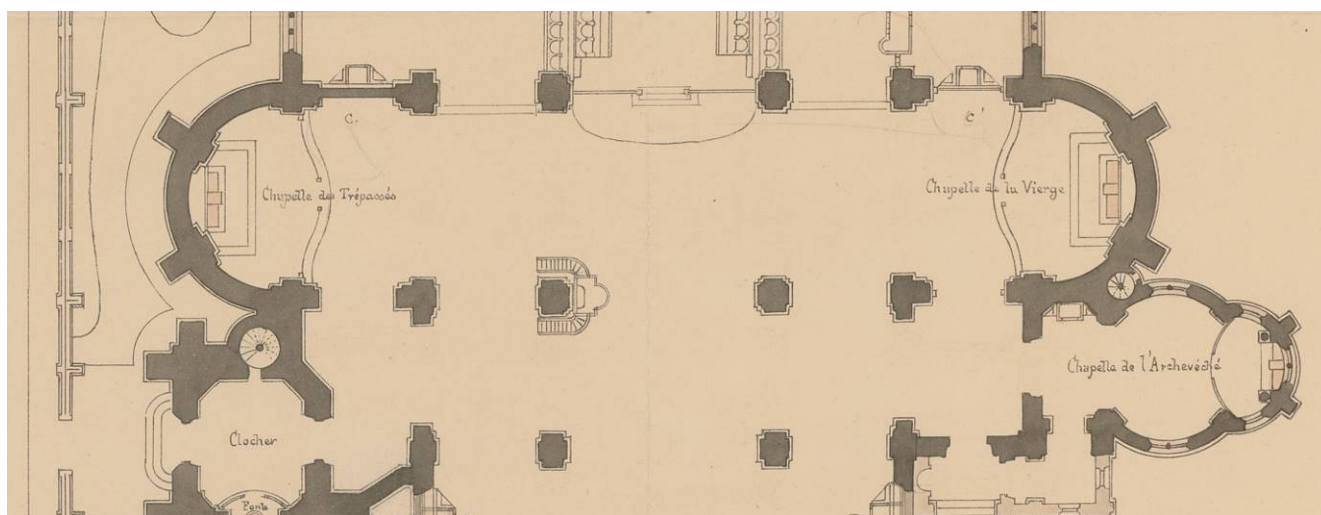
<sup>18</sup> Une planche graphique datant de juin 1893 présente les dorures sur les maçonneries de la chapelle ND de Grâce.



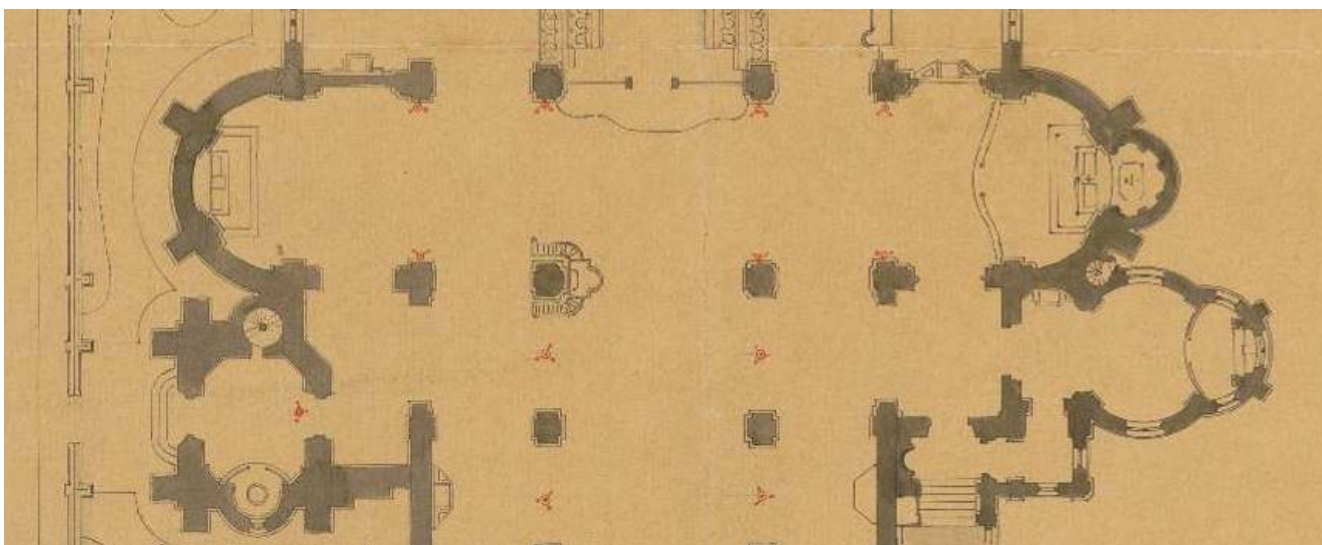
Nord ←



Plan de 1859 (avant les travaux de restauration de 1865 et la mise en place des lambris)



Plan de 1883 (avant construction absidiale sud)



Plan de 1899 (dessin de la grille et de la marche du transept nord manquant)

Blason central de Cambrai

**Transept Sud** - Photo de 1893

Autel de ND de Grâce (avant construction absidiole) :  
Tableau *La Nativité de la Vierge* et lambris  
périphérique au-dessus de l'autel.



**Transept Nord** - Photo de 2021  
Tableau *Le mariage de la Vierge*  
et lambris remplaçant l'autel disparu



## 5.1. Les lambris hauts

Les lambris périphériques en chêne entourent les toiles et s'insèrent dans les arcs en maçonnerie des travées.

Les parties latérales droites et la partie haute cintrée ont une largeur de 60 cm environ : elles possèdent des cartouches moulurés avec entrelacs intérieurs, qui sont dorés dans le transept sud.

La partie horizontale sans ornement possède une hauteur de 16 cm environ.

Dans la travée axiale nord, le lambris en-dessous du tableau est composé de lattes de bois verticales sans ornement et d'un cadre mouluré légèrement orné.



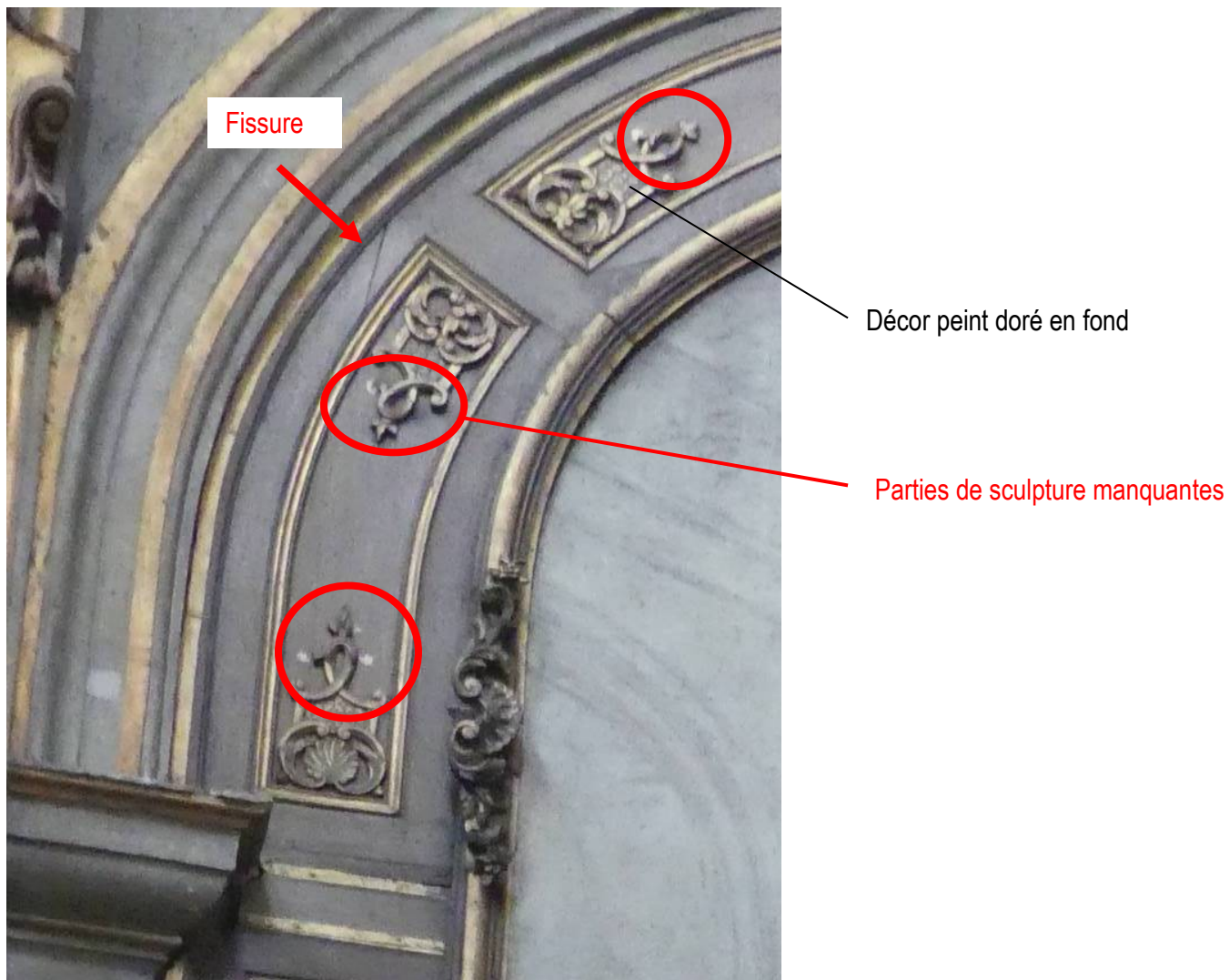
Lambris sur mur droit, sans dorure, transept Nord



Lambris sur mur courbe, avec dorure, transept Sud

Photos - Étude de diagnostic, 2020

Si depuis le bas, ces éléments ne présentent pas de grandes lacunes, l'examen rapproché montre des fissures et des lacunes dans les décors, particulièrement visibles sur les bois dorés.





## 5.2. Les lambris bas

Les lambris bas en chêne se situent sur les travées courbes des transepts : au nombre de 3 au nord et 2 au sud. Ils sont composés :

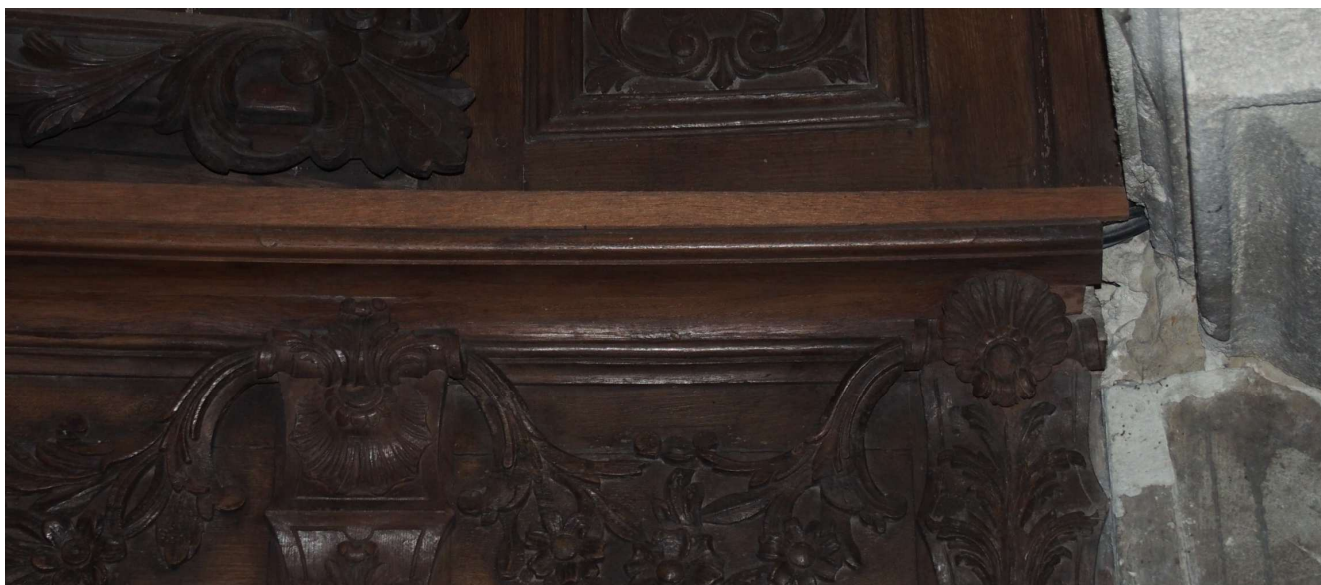
- d'un profilé horizontal saillant ;
- d'une frise haute sculptée, et de 5 panneaux avec cartouches moulurées et sculptures ;
- d'un profilé horizontal qui sert de jonction entre les panneaux et les plinthes en pierre.

Les panneaux possèdent 3 largeurs différentes pour accentuer l'effet de courbe, le décor présentant une symétrie axiale.

Dans les plans anciens présentés plus haut, un autel existait dans le transept nord en symétrie de celui du transept sud, et notamment à la date de la pose des lambris. Cet autel est aujourd'hui disparu, un lambris bas le remplace : il présente une teinte plus foncée et des dimensions différentes des éléments composant le lambris.



Transept nord, 3 lambris bas.



Dans le transept nord, une baguette d'habillage (H.4cm) a été mise en place au-dessus du profil saillant pour masquer les passages de câbles. Au sud, les câbles sont visibles.



L'état sanitaire de ces lambris est bon du côté visible, mais les désordres importants constatés en partie basse des maçonneries voisines ont pu entraîner des désordres sur les faces arrières et les supports des lambris.

Comme les lambris périphériques, les lambris bas avec de la dorure au sud présentent plus de lacunes de petits éléments.

Panneau de lambris

Profil horizontal présentant une décoloration

Plinthe en marbre

Transept sud



Transept nord, travée axiale

Seulement dans cette travée, la plinthe n'est pas en pierre mais en bois : elle présente des désordres aux endroits où l'humidité s'accumule.



### Essai de dépose d'un lambris bas

Afin de constater l'état des bois en face arrière, la DRAC a demandé à l'entreprise Création Bois Concept de réaliser un essai de dépose des 5 panneaux de lambris bas, sous la grisaille « la descente de croix » dans le transept Nord.

Ce démontage partiel a montré que :

- les panneaux sont posés sur la plinthe en maçonnerie, seule leur disposition concave les maintient en place entre les 2 pilastres (pas de système de fixation au mur, ou à une structure intercalée)
- Les montants et traverses structurels ont une épaisseur de 40 mm, avec un vide de 10 mm avec la maçonnerie, les panneaux centraux ont une épaisseur de 25 mm avec un vide de 30 mm avec la maçonnerie
- L'état des éléments est dégradé en face arrière, sur une hauteur de 1 m depuis la plinthe :
  - o Sur une épaisseur de 10 à 15 mm pour les montants et traverses
  - o Sur une épaisseur de 5 à 10 mm pour les panneaux centraux (plus éloignés des murs).



### 5.3. Les blasons

Les 6 blasons en bois peint et doré sont fixés sur les pilastres de part et d'autre de l'absidiole de la chapelle de Notre-Dame de Grâce. Ils sont reliés par une lance en bois doré, avec une croix archiépiscopale au sommet et le nom des villes sous chaque blason.

Blason central de Cambrai  
(ville archiépiscopale avec les 2 aigles)



Ces éléments ne présentent pas de lacune, seulement un empoussièrement.

## 6. Principes d'intervention

Si l'état observé des 9 grisailles nécessite une intervention fondamentale des œuvres, les interventions sur les autres décors sont des interventions d'accompagnement nécessaires à la restauration des toiles mais également à la restauration des parements, dont les travaux sont en cours.

Les travaux seront réalisés par 2 lots :

- Lot menuiserie – ébénisterie (01)
- Lot restauration des décors peints (02).

Le lot restauration des décors peints sera en charge des installations de base-vie et des échafaudages, nécessaires lors des phases de dépose et de repose pour les 2 lots, elles seront indépendantes des installations en place du chantier en cours. La protection des sols intérieurs et du mobilier sont déjà prévus dans le cadre du chantier en cours.

Suivant les préconisations de l'étude préalable, la restauration des toiles devra comprendre une reprise fondamentale du support/toile conjointement au traitement de la couche picturale. La dépose complète des œuvres est nécessaire pour être restaurées en atelier.

Le diagnostic plomb réalisé en 2021<sup>19</sup> a montré la présence de plomb dans certaines dorures et a conclu que l'ensemble des peintures de couleur OR doit être considéré comme positif au plomb. Les intervenants sur ce type de décor devront donc réaliser leurs travaux avec les protections réglementaires.

Le tableau *le mariage de la Vierge* dans le transept Nord sera déposé et reposé en même temps que les grisailles pour être remis à la DRAC, mais sa restauration n'est pas prévue dans le cadre de dossier.

La méthodologie proposée est la suivante, tous les éléments seront déposés et reposés en une seule fois, pour chaque pan :

### Phase de dépose, dans la cathédrale :

RESTAURATEUR > Mise en place de la tour d'échafaudages compris treuil électrique et bâchage anti poussière (présence de plomb) et de grilles de délimitation de zone de chantier à l'intérieur de la cathédrale

MENUISIER > Refixages préalables de la dorure et dépose du profil d'encadrement ;

RESTAURATEUR > Dépoussiérage grossier à la brosse douce sous aspirateur compris protections adéquates (crottes de chauve-souris) ;

> Réalisation de refixages préalables, pose de papiers japonais de protection (maintien des parties fragiles de la couche picturale) ;

RESTAURATEUR > Décrochage de la toile avec son châssis

> Dépoussiérage de la face arrière et du châssis

> Relevé

> Conditionnement de la toile avec son châssis pour le transport et transport vers atelier ;

MENUISIER > Refixages préalables de la dorure (transept sud) et dépose des lambris périphériques (et des blasons) ;

> Relevé et dépose du planchage sans conservation ;

<sup>19</sup> Commandé par la DRAC, il a été réalisé par Norexperitises en mai 2021. Le diagnostic amiante a repéré de l'amiante en dehors de notre zone d'intervention.

- > Relevé et dépose du lambris bas à restaurer puis du support sans conservation ;
- > Conditionnement des éléments à restaurer pour le transport et transport vers atelier ;

RESTAURATEUR > Déplacement de la tour d'échafaudages vers autre pan (démontage en fin de phase) ;

MENUISIER > Dépose du lambris bas (pour les pans centraux)

*Nota : Il est prévu 2 tours d'échafaudages pour permettre le travail simultané sur 2 grisailles.*

#### Phase de restauration, dans l'atelier du restaurateur.

- Établissement d'un rapport préalable à l'intervention :
  - o Constat d'état précis et illustré pour le support et la couche picturale, comprenant la cartographie exhaustive des repeints ;
  - o Essais d'enlèvement des différents repeints, en particulier des 2 campagnes principales antérieures de restauration du XIXe et de 1930 pour confirmation de la faisabilité de supprimer tous les repeints ;
  - o Résultats d'essais complémentaires éventuels ;
  - o Méthodologie d'intervention suivant dégradations, produits à mettre en œuvre.
- Séparation du châssis et de la toile
- Première phase d'interventions sur la couche picturale :
  - o Décassage ;
  - o Nettoyage et suppression de vernis ;
  - o Suppression des repeints ;
- Interventions sur le support :
  - o Mastics de travail - Reprise de la continuité du support ;
  - o Cartonnage de la couche picturale ;
  - o Dérentoilage
  - o Retrait de l'adhésif de rentoilage
  - o Assainissement du revers,
  - o Reprise fil-à-fil des accidents, coutures, réalisation d'incrustations ;
  - o Refixage général de la couche picturale par le revers ;
  - o Pose d'une couche d'intervention ;
  - o Doublage sur toile ;
  - o Décartonnage ;
- Réfection du châssis support avec remploi si possible des éléments anciens et mise en place d'un système d'accrochage permettant la dépose ultérieure de la toile avec son châssis ;
  - o Remontage – Tension ;
  - o Bordage ;
  - o Sécurisation des clés ;
  - o Pose de poignées de préhension et de manipulation ;
  - o Pose d'un dos protecteur souple ou rigide ;
- Deuxième phase d'interventions sur la couche picturale :
  - o Nettoyage complémentaire ;
  - o Réintégration, suivant résultats du nettoyage ;
  - o Vernissage (protection avec une résine adaptée au lieu de conservation) ;
- Conditionnement pour le transport ; transport spécifique vers la cathédrale ;
- Rapport de restauration, documenté avec photographies et relevés d'intervention.

Phase de restauration, dans l'atelier du menuisier :

- Établissement d'un rapport préalable à l'intervention sur les différents lambris et les blasons :
  - o Constat d'état précis et illustré comprenant la cartographie exhaustive des dégradations
  - o Sondages stratigraphiques sur les blasons
  - o Méthodologie d'intervention suivant dégradations, produits à mettre en œuvre.
- Nettoyage compris dépose des anciennes couches de cire des lambris ;
- Traitement des bois fongicide /insecticide sur les bois existants et neufs ;
- Restauration des lambris compris [purge partielle en épaisseur](#), [renforts](#), [entures](#), compléments et réfection des lacunes ;
- Restauration des dorures des lambris et des profils d'encadrement ;
- Nettoyage et restauration des décors peints des blasons ;
- Conditionnement pour le transport.
- Rapport de restauration, documenté avec photographies et relevés d'intervention.

*Nota : durant ce temps de restauration en atelier, les parements maçonnés masqués seront restaurés dans le cadre des travaux en cours.*

Phase de repose, dans la cathédrale :

[RESTAURATEUR > Mise en place des 2 tours d'échafaudages compris treuil électrique ;](#)

MENUISIER > Mise en place du planchage neuf et des lambris périphériques restaurés (et des blasons) ;

RESTAURATEUR > Repose de la toile avec son châssis, compris retouches éventuelles ;

MENUISIER > Repose du profil d'encadrement compris retouches de dorure ;

[RESTAURATEUR > Déplacement de la tour d'échafaudages vers autre pan \(démontage en fin de phase\) ;](#)

MENUISIER > Repose du lambris bas restauré (pour les pans centraux)

Pour la grisaille de la sacristie :Phase de dépose :

[RESTAURATEUR > Mise en place des protections sur mobilier existant ;](#)

MENUISIER > Dépose du profil d'encadrement, conditionnement pour le transport et transport vers atelier ;

RESTAURATEUR > [Décrochage de la toile avec son châssis](#)

[> Dépoussiérage de la face arrière et du châssis](#)

[> Relevé](#)

[> Conditionnement de la toile avec son châssis pour le transport et transport vers atelier ;](#)

[> Dépose des protections sur mobilier existant.](#)

Phase de restauration, en atelier

Selon même processus que les éléments du transept, pour les 2 lots.

Phase de repose :

[RESTAURATEUR > Mise en place des protections sur mobilier existant ;](#)

[> Repose de la toile avec son châssis, compris retouches éventuelles ;](#)

MENUISIER > Repose du profil d'encadrement ;

RESTAURATEUR > Dépose des protections sur mobilier existant.

## 7. Programme de travaux

---

### **Lot 01 - Menuiserie - ébénisterie**

- Relevés avant dépose des éléments à déposer
- Refixage préalable avant dépose des dorures et décors peints des éléments à déposer
- Dépose de tous les profils d'encadrement, lambris, des planchages en arrière des toiles et des blasons
- Conditionnement des éléments à restaurer pour le transport, transport vers atelier
- Établissement d'un rapport préalable à l'intervention sur les différents lambris et les blasons
  - o Constat d'état précis et illustré comprenant la cartographie exhaustive des dégradations
  - o Sondages stratigraphiques sur les blasons
  - o Méthodologie d'intervention suivant dégradations, produits à mettre en œuvre.
- Nettoyage compris dépose des anciennes couches de cire des lambris
- Traitement des bois fongicide /insecticide sur les bois existants et neufs
- Restauration des lambris compris **purge partielle en épaisseur, renforts, entures**, compléments et réfection des lacunes ;
- Restauration des dorures des lambris et des profils d'encadrement
- Nettoyage et restauration des décors peints des blasons
- Conditionnement des éléments restaurés pour le transport, transport vers cathédrale
- Réfection des planchages en arrière des toiles
- Repose des éléments restaurés, en coordination avec le lot 02
- Rapport de restauration, documenté avec photographies et relevés d'intervention.

### **Lot 02 - Restauration des décors peints**

- **Installations de base-vie compris raccordements eau et électricité**
- **2 tours d'échafaudages mobiles intérieurs pour les travaux des 2 lots : dépose et repose pour les 2 phases d'intervention**
- **Bâches hermétiques sur les 2 tours d'échafaudages pour travaux de dépose**
- **Mise en place de grilles de délimitation de zones de chantier nécessaires à l'intérieur de la cathédrale**
- **Protections du mobilier de la sacristie : dépose et repose pour les 2 phases d'intervention.**

*Pour tous les tableaux en grisailles*

- Dépoussiérage grossier à la brosse douce sous aspirateur compris protections adéquates (crottes de chauve-souris) ;
- Réalisation de refixages préalables, pose de papiers japonais de protection (maintien des parties fragiles de la couche picturale) ;
- **Décrochage de la toile avec son châssis**
- **Dépoussiérage de la face arrière**
- Relevé
- Conditionnement de la toile à restaurer pour le transport et transport vers atelier ;



- Établissement d'un rapport préalable à l'intervention :
  - o Constat d'état précis et illustré pour le support et la couche picturale, comprenant la cartographie exhaustive des repeints ;
  - o Essais d'enlèvement des différents repeints, en particulier des 2 campagnes principales antérieures de restauration du XIXe et de 1930 pour confirmation de la faisabilité de supprimer tous les repeints ;
  - o Résultats d'essais complémentaires éventuels ;
  - o Méthodologie d'intervention suivant dégradations, produits à mettre en œuvre.
- Séparation du châssis et de la toile
- Première phase d'interventions sur la couche picturale :
  - o Décassage ;
  - o Nettoyage et suppression de vernis ;
  - o Suppression des repeints ;
- Interventions sur le support :
  - o Mastics de travail - Reprise de la continuité du support ;
  - o Cartonnage de la couche picturale ;
  - o Dérentoilage
  - o Retrait de l'adhésif de rentoilage
  - o Assainissement du revers,
  - o Reprise fil-à-fil des accidents, coutures, réalisation d'incrustations ;
  - o Refixage général de la couche picturale par le revers ;
  - o Pose d'une couche d'intervention ;
  - o Doublage sur toile ;
  - o Décartonnage ;
  - o Réfection du châssis support avec emploi si possible des éléments anciens et mise en place d'un système d'accrochage permettant la dépose ultérieure de la toile avec son châssis ;
  - o Remontage – Tension ;
  - o Bordage ;
  - o Sécurisation des clés ;
  - o Pose de poignées de préhension et de manipulation ;
  - o Pose d'un dos protecteur souple ou rigide ;
- Deuxième phase d'interventions sur la couche picturale :
  - o Nettoyage complémentaire ;
  - o Réintégration, suivant résultats du nettoyage ;
  - o Vernissage (protection avec une résine adaptée au lieu de conservation) ;
- Conditionnement pour le transport ; transport spécifique vers la cathédrale ;
- Rapport de restauration, documenté avec photographies et relevés d'intervention.

## 8. ANNEXES

---

- Étude préalable de Xavier BEUGNOT / Marie-Ange LAUDET-KRAFT /Atelier David PROT, novembre 2020.
- Etude complémentaire de Xavier Beugnot, Atelier Centaure, Jean-Pierre Galopin, février 2025.
- Note d’observation de la dépose partielle du lambris bas, Entreprise Création Bois Concept, mars 2025.